

L'EXPERIENCE DE L'IMPACT

A PARTIR DE 13 ANS - CREATION AUTOMNE 24
2 versions disponibles : SALLE et HORS LES MURS

De **Lola Molina**
Mise en scène **Lélio Plotton**

Avec **Lorette Ducornoy et Inès Fakhét**



Production Compagnie Léla **Coproduction** Scène Nomade Art, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène O Centre, L'Échalier. **Avec le soutien** du Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, des Tréteaux de France – Centre Dramatique National, du Nouveau Gare au Théâtre – Vitry-sur-Seine et des Théâtres de la Ville de Luxembourg dans le cadre de la résidence de fin de création Capucins Libre. Le texte fait l'objet d'une commande de la Scène Nomade Art, Enfance et Jeunesse du réseau Scène O Centre et a bénéficié du Fonds de soutien exceptionnel aux artistes auteurs de la Région Centre-Val de Loire. **Avec le soutien à l'écriture** de l'Observatoire de Radioastronomie de Nançay, Équinoxe - scène nationale de Châteauroux, le Théâtre de la Tête Noire – Saran et La Chartreuse – CNES Villeneuve-lès-Avignon.

Administration - Production : Estelle Delorme – 06 77 13 30 88 – estelle.delorme@collectifetcie.fr

Diffusion : Géraldine Morier-Genoud – 06 20 41 41 25 – geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

L'EXPERIENCE DE L'IMPACT

POLAR D'ANTICIPATION THÉÂTRAL

De quel impact ferons-nous l'expérience ?

THEATRE ADOS – ADULTES

A PARTIR DE 13 ANS

CREATION AUTOMNE 24

2 versions disponibles : SALLE et HORS LES MURS

De **Lola Molina**

Mise en scène **Lélio Plotton**

Avec **Lorette Ducornoy et Inès Fakhel**

Scénographie **Adeline Caron** Création lumières **Maurice Fouilhé** Création sonore **Bastien Varigault**

Lola Molina et Lélio Plotton sont artistes associés à la Scène Nomade Art, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène O Centre pour l'écriture et la création de *L'Expérience de l'impact*. *L'Expérience de l'impact* a été finaliste de l'appel à projets « Célébrer le vivant » du Groupe des 20 en Ile de France.

Production : **Compagnie Léla** Coproduction : **Scène Nomade Art, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène O Centre, L'Echalier**. Avec le soutien du **Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, des Tréteaux de France – Centre Dramatique National, du Nouveau Gare au Théâtre – Vitry-sur-Seine et des Théâtres de la Ville de Luxembourg** dans le cadre de la résidence de fin de création **Capucins Libre**.

Le texte fait l'objet d'une commande de la **Scène Nomade Art, Enfance et Jeunesse du réseau Scène O Centre** et a bénéficié du **Fonds de soutien exceptionnel aux artistes auteurs de la Région Centre-Val de Loire**.

Avec le soutien à l'écriture de **l'Observatoire de Radioastronomie de Nançay, L'Équinoxe - scène nationale de Châteauroux, le Théâtre de la Tête Noire – Saran, La Chartreuse – CNES Villeneuve-lès-Avignon**.

Administration - Production **Estelle Delorme** 06 77 13 30 88 – estelle.delorme@collectifetcie.fr

Diffusion : **Géraldine Morier-Genoud** 06 20 41 41 25 – geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Contact compagnie : Lélio Plotton · Lola Molina 06 72 42 78 54 – contact@compagnielela.fr

<http://compagnielela.fr>

« Et s'il fallait l'imminence d'un bouleversement planétaire pour que nos désirs changent ? »

L'Expérience de l'impact : le pitch

La galaxie d'Andromède se dirige vers la Terre. La quasi-totalité de l'humanité a choisi de croire que sa fin est proche et vit dans la torpeur et la résignation. C'est dans cette société étrangement calme qu'ont grandi Manon et Jo. Si Jo lutte pour ne pas se laisser gagner par le défaitisme et la mélancolie, Manon a depuis longtemps choisi de résister et de croire qu'un autre monde est possible. De quel impact Manon et Jo feront-elles l'expérience ?

L'impact réel d'un astéroïde touchant la Terre ou l'impact d'une prise de conscience, d'une rencontre, d'un amour ?

Dans le monde gagné par un immobilisme volontairement mis en place par les adultes, l'optimisme de Jo et Manon sera la première condition de leur révolte.

Le parcours dans la nature dans laquelle leur génération va choisir de vivre, de s'aimer et de recréer un monde n'est ni « une fuite dans la nature » ni un « retour à la nature » mais bien une fête du vivant.

L'Expérience de l'impact : 2 versions disponibles : SALLE et HORS LES MURS

L'Expérience de l'impact se décline dans une version hors-les-murs destinée à jouer dans des espaces non théâtraux (médiathèque, salle de classe, centres sociaux associations...) et permettre ainsi d'aller à la rencontre des publics du territoire. Cette version légère du spectacle est installée avec un dispositif sonore immersif. (voir page 7)

La compagnie a préparé un **dossier pédagogique** permettant aux équipes des relations publiques des théâtres et aux équipes d'enseignants de préparer la venue au spectacle des élèves (version salle ou hors-les-murs), en l'inscrivant dans un champ de recherches, de réflexions littéraires, esthétiques, scientifiques ou philosophique.

Et si de la catastrophe naissait l'utopie ?

***L'Expérience de l'impact* est un polar d'anticipation juste au bord du monde que nous connaissons.**

La galaxie d'Andromède approche de la Terre. Personne ne sait quelles seront les conséquences pour notre planète et pour les humains. Pourtant la majeure partie des adultes est résolue à croire que la fusion avec la galaxie d'Andromède est synonyme de fin du monde.

Manon et Jo ont grandi dans une société qui a accepté l'idée que la catastrophe écologique était inévitable et que l'espèce humaine allait disparaître à moyen terme. Si Jo lutte pour ne pas se laisser gagner par le défaitisme et la mélancolie, Manon a depuis longtemps choisi de résister et de croire qu'un autre monde est possible.

Jusqu'au jour où la catastrophe se précipite. La rencontre des galaxies devient une question de jours.

Jo et Manon vont refuser le défaitisme de leurs parents et tenter de survivre à ce bouleversement.

***Avec L'Expérience de l'impact*, je veux écrire une fiction théâtrale qui reprend certains codes du cinéma de genre catastrophe**, celui qui fait frissonner et exulter dans les fictions qui mettent en jeu les dangers planétaires. Le texte suit deux adolescentes : Manon et Jo qui traversent ce moment de renversement du monde.

Manon a encore la volonté de sortir, d'aller au lycée, elle refuse de mettre les lunettes qui protégeraient ses yeux de la lumière éblouissante et croissante, elle est engagée dans des groupes de jeunes qui résistent. Jo, elle, a tendance à se renfermer et à ne plus avoir envie de sortir de chez elle, elle se laisse gagner peu à peu par le pessimisme ambiant. Une colère sourde l'anime : son père les a abandonnées sa mère et elle avant sa naissance car il trouvait inconscient de mettre un enfant au monde alors qu'il était persuadé que le monde courrait à sa fin.

Comment vouloir encore des enfants dans un monde qui se termine ? Comment accepter d'avoir été mis au monde ?

Manon va aider Jo à lutter contre la tentation d'abandonner, d'accepter sa propre fin.

***Pour L'Expérience de l'impact*, je convoque l'imaginaire collectif de la culture rock** pour l'insuffler dans le texte et l'histoire racontée. Mes inspirations se trouvent dans les romans de Laura Kasischke, les films de Jim Jarmusch (*Only lovers left alive...*) ou encore des réalisations récentes comme la série *Stranger things*. Le théâtre, parce qu'il est l'endroit de la parole, peut tout faire advenir et nous emmener dans des univers futuristes, inquiétants ou drôles par la simple action de dire par le comédien et c'est cela que je veux expérimenter ici. Comment faire un théâtre écrit pour l'imaginaire ? Et dans le même temps, il peut donner à la fiction et au pur plaisir de l'histoire toute une dimension poétique qui permet de décliner une multitude de sens et de significations qui peuvent résonner en nous longtemps et cheminer de manière souterraine en chacun bien après la représentation.

Lola Molina.

L'Expérience de l'impact. Extrait.

JO : Manon tout n'est peut-être pas prévisible. Finalement on sait étudier ou prévoir ce qui s'est déjà produit mais un phénomène nouveau ? Tu as tout lu sur l'histoire d'Andromède, les découvertes, tu suis le flash comme si tu enquêtais sur quelque chose, comme si tu allais découvrir quelque chose que personne n'aurait vu, tu remplis des carnets, tu fais des calculs. Pourquoi ?

MANON : On n'y croit pas. Que la collision soit la seule possibilité on n'y croit pas. C'est pour ça qu'on casse les caméras, les systèmes d'alerte.
C'est ce que tu apprends dès le début quand tu relis tout et pourtant tout le monde a choisi de croire qu'il y aurait forcément un impact.

JO : Peut-être qu'envisager le pire est une façon de conjurer le sort, de gérer sa peur, de se préparer une bonne surprise je sais pas

MANON : On ne parle pas de se préparer à recevoir un cadeau qu'on aime pas, on parle de vivre en étant sûr qu'on va connaître la fin du monde.
Résultat personne ne fait rien, tout le monde se résigne à accepter qu'il n'y ait rien à faire.
Je peux pas.

JO : J'aime ça que tu puisses pas.

Note d'intention de mise en scène : un polar d'anticipation

L'Expérience de l'impact est l'occasion pour moi de tisser des liens entre le théâtre et des genres littéraires comme la science-fiction, l'anticipation et le thriller.

Ces genres nourrissent un imaginaire commun que nous nous transmettons de génération en génération avec des références à certains romans, certains films surtout, que nous partageons, que nous nous racontons avec un plaisir teinté de frissons. Reste dans la mémoire de tous, des scènes, des images, des musiques qui, même si nous les connaissons par cœur, ont le même effet à chaque fois que nous les voyons. En plus du suspense, du frémissement qu'elles provoquent c'est surtout du plaisir que nous éprouvons. Plaisir à avoir peur et voir représenter nos terreurs les plus primitives.

L'Expérience de l'impact propose un espace de questionnements pour les adolescents et les adultes : quel monde laissons-nous ? que transmettre ? et surtout comment franchir le pas et accompagner cette révolte de la jeune génération ?

Dans ce récit nouveau les adolescents vont refuser la résignation de leurs parents : dans un monde gagné par un immobilisme volontairement mis en place par les adultes, deux jeunes filles vont tracer et ouvrir une nouvelle voie : en reprenant confiance dans l'avenir et dans la nature, elles se redonnent des outils de réappropriation du monde. L'optimisme serait la première condition de la révolte et la nature vivante le berceau d'un monde nouveau qu'elles vont inventer à leur image et dans lequel leur amour pourra s'épanouir.

Avec ce projet nous voudrions que les jeunes spectateurs, pour certains peut-être primo-spectateurs, perçoivent et vivent le spectacle avec la même intensité que lorsqu'ils sont au cinéma. Qu'ils se projettent à la place des deux personnages, qu'ils partagent durant l'instant de la représentation leurs questionnements, leurs doutes, mais surtout qu'ils soient gagnés par l'immense énergie qui se dégage de Jo et Manon dans leur opposition à un monde adulte qu'elles perçoivent comme hostile à leur génération. Nous voulons aussi que les adultes renouent avec ce sentiment d'énergie adolescente, cette certitude de pouvoir avoir un impact sur le monde qui nous entoure.

Pour que cette identification soit possible, le plateau sera envisagé comme une immense surface vierge sur laquelle les spectateurs peuvent projeter et laisser se développer leur imagination.

Notre parti pris de lecture dramaturgique conduit notre travail à considérer la nature, l'Univers dans *L'Expérience de l'impact* comme un allié de nos personnages.

Cette nature *a priori* dangereuse, synonyme de cataclysme puisque porteuse et vectrice de la galaxie d'Andromède qui doit venir détruire la Terre est pour Jo et Manon un élément qui paradoxalement va leur permettre de faire face à leur crainte de la mort et s'opposer à la société des adultes. C'est aussi l'endroit où elles se réfugient après avoir quitté la ville. Les adultes se cachent dans des bunkers, Jo et Manon construisent leur avenir dans la forêt !

L'espace sera composé de surfaces transparentes de formes rectangulaires de tailles différentes en plexiglass. Ces éléments légers et mobiles, inspirés des installations plastiques de la créatrice Corinne Albrecht, permettront en les déplaçant et en les agençant de créer les différents espaces intérieurs et extérieurs dans lesquels circulent les personnages. C'est aussi la métaphore de la surveillance, thème qui parcourt toute la pièce, du regard omniprésent de l'État et des adultes contre lequel résistent Manon et son groupe, auquel Jo finira par se joindre. Manon se révolte en cassant les caméras de

vidéosurveillance qui contrôlent la réaction de la population face à l'approche de la Galaxie d'Andromède alors que Jo est une artiste : elle peint, construit, mélange les couleurs. De manière très concrète, elle s'applique à effacer un vieux monde fait de peurs et à en dessiner un, plus utopique et fait de beauté, dans lequel son amour avec Manon va pouvoir exister.

« Le ciel est traversé de couleurs qu'on n'a encore jamais vu. On en fera des peintures. »

Ces surfaces sont donc aussi des toiles peintes, des tableaux qui se fabriquent et sont peints au plateau pendant le spectacle par les comédiennes. Le geste de construction, de fabrication organique, visible au plateau m'intéresse particulièrement dans ce projet car il est synonyme de l'utopie d'un monde en devenir. Les personnages inventent leur décor, leur monde et leur corps plein d'énergie est investi dans ce projet. Les comédiennes sont donc aussi performeuses et la scène un espace théâtral mais aussi plastique proche de l'expérimentation de Land Art, discipline de laquelle nous nous inspirons beaucoup pour la conception de cette scénographie et en particulier du travail de la plasticienne Ana Mendieta.



A ciel ouvert - Corinne Albrecht

La création lumière s'attachera particulièrement à rendre ces éléments de décor vivants.

Selon la manière dont seront dirigés les faisceaux des projecteurs et la manière dont seront agencés les éléments transparents, la lumière sera diffractée et diffuse. Le décor sera ainsi une source de lumière qui éclairera le plateau de l'intérieur. Les lumières sculptent et colorent les éléments scéniques qui selon les scènes deviennent la métaphore du cosmos qui se dérègle ou reflètent l'onirisme qui se dégage du parcours des personnages.



Body - Ana Mendieta

La création sonore sera spatialisée dans un dispositif de diffusion immersif.

Des haut-parleurs seront disposés sur la scène et dans la salle de manière à permettre aux spectateurs d'être au centre de la fiction et d'avancer avec les personnages. L'immersion des comédiennes et des spectateurs dans le même espace sonore tire un trait d'union entre la salle et la scène.

Les haut-parleurs sont aussi un élément de scénographie. Placés en hauteurs et visible du public de manière ostentatoire ils marquent la présence de la surveillance et sont la métaphore de la société totalitaire qu'a engendré la menace de collision entre Andromède et la Terre.

La matière sonore que nous utiliserons et qui sera à la base de la composition est issue de sons enregistrés par l'audio-naturaliste Fernand Deroussen. Ils sont composés de paysages et d'ambiances sonores captés dans les forêts et de gros plans de la faune souvent inaudible à l'oreille. L'ensemble de ces sons donnent à entendre le réel (la nature accueillante et foisonnante vers laquelle cheminent Jo et Manon) mais peuvent revêtir des aspects surnaturels et évoquer la catastrophe attendue (l'accélération d'Andromède vers la Terre).

Le parcours vers la nature que propose Jo et Manon est celui d'une nouvelle génération qui aspire à fêter le vivant. Il ne s'agit plus de postures du passé, celles de Rousseau ou de Thoreau qui marquaient un « retour à la nature » ou une « fuite dans la nature », mais d'un renversement du rapport à la nature. Nous sommes déjà dans la nature, vivant parmi le vivant, et cette prise de conscience doit se vivre comme une fête. Les luttes actuelles puisent dans la danse, la joie, la création et le théâtre peut se faire le reflet et le passeur de cette énergie.

Lélio Plotton

L'Expérience de l'impact : la version Hors les murs

L'Expérience de l'impact se décline dans une version hors-les-murs destinée à jouer dans des espaces non théâtraux (salle de classe et médiathèques...) et permettre ainsi d'aller à la rencontre des publics. Cette version légère du spectacle propose une adaptation de la mise en scène et est installée avec un dispositif sonore immersif.

A l'issue de la représentation > rencontres "Et si de la catastrophe naissait l'utopie ?"

A partir du sentiment légitime d'éco-anxiété ressenti par une grande partie de la jeunesse, l'échange à l'issue du spectacle permet d'évoquer ces questionnements pour tenter de dégager ensemble d'autres possibles.

Dans la version Hors-les-murs, les comédiennes, accompagnés par le metteur en scène et un régisseur, jouent au sein d'un dispositif sonore.

Un montage le jour-même est nécessaire en amont (3H)

2 représentations dans la même journée sont possibles dans un 1 même lieu.

Jauge maximum 70 personnes (2 classes)

Avec le public

▪ Atelier page-turner

En parallèle du spectacle L'Expérience de l'impact, l'équipe artistique propose des ateliers « Page-Turner » organisés avec un groupe d'adolescents et/ou d'adultes : il s'agit de fabriquer sur un temps court des bribes de fictions : écritures, mise en jeu, lectures, musiques.

Nous expérimentons par différents genres littéraires et artistiques tout ce qui peut ouvrir l'accès à la fiction. Par l'écriture et le plateau, nous construisons des récits imaginaires. Partant du spectacle, nous proposons un temps de recherche et d'expérimentation autour d'un théâtre de genre, d'une fiction pour le théâtre, d'un théâtre qui fait siens les sentiments habituellement plus familiers au cinéma : la peur, le suspense, l'imminence de la catastrophe.

* Page-Turner : littéralement « tourneur de pages », parce que le livre fait tourner les pages. Expression qui qualifie un livre particulièrement haletant.

▪ Atelier écriture et jeu adolescents et/ou adultes autour de thèmes comme :

Et si de la catastrophe naissait l'utopie ?

Et s'il fallait tout détruire pour tout reconstruire ? Que voudrions-nous abandonner et ne plus voir exister ?

A quels sentiments, occupations, modes de vie donnerions-nous de la place alors ? Qu'est-ce qui prendrait de l'importance dans un monde idéal à construire ?



« Je crois pas que Adhil et Saffar vont rentrer dans la Terre et que tout va exploser. Je crois pas qu'il y aura un impact. Je crois que le soleil se lèvera mais que la nuit n'aura pas été noire. Elle sera maintenant toujours colorée des bleus et des roses d'Andromède. Les passages de pulsars vers le sud se seront calmés. Et le soleil, celui qu'on connaît depuis toujours, reviendra finalement.

Imagine l'aube se lèvera et les choses auront juste changé.
Imagine nos corps seront là fatigués même épuisés

Et toi et moi on se lèvera en le voyant.

Ce sera comme ces nuits à attendre après un accident
Des nouvelles d'un ami qui s'est fracassé en voiture
Ou des nouvelles de la fille qui a pris trop de trucs et qu'on n'a pas vu partir. Ce sera comme trainer dans les couloirs de l'hôpital, te taper dans les portes de la cafétéria fermée ou attendre en bas sous la pluie en regardant les ambulanciers et les pompiers décharger des blessés toute la nuit et te faire taxer du feu par un médecin de garde
Et au matin quelqu'un dit ton nom pour te donner des nouvelles

Et ce sera notre soleil. »

[...]

« Je traverse l'esplanade devant le musée d'Orsay. Il n'y a plus de longue file de touristes devant. Les musées sont en accès libre depuis quatre ans. Libre et gratuit. Il n'y a plus aucun intérêt à faire payer pour voir des Cézanne ou des Manet. Que ceux qui veulent les voir les voient, a déclaré le ministre.

Je traverse la Seine. La luminosité à cet endroit est quasi intenable à cause du reflet sur l'eau. J'arrive encore à passer sans lunettes spéciales mais plus pour longtemps. Jo dit que je me bousille les yeux. Elle ne quitte plus ses lunettes, peu importe l'heure et le lieu. Elle a toujours l'air d'une rockstar ou d'être en deuil. »

LOLA MOLINA, ATRICE

Formée en recherche théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle, Lola Molina est autrice. Ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales.

Ses textes sont remarqués par la Mousson d'Été, France Culture, le Prix Godot des lycéens, les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, Texte En Cours, et soutenus par le CNL, La Chartreuse-CNES et Beaumarchais/SACD.

Lélio Plotton a créé ses textes *Seasonal Affective Disorder* et *Adeno Nuitome*.

Elle a récemment écrit *Intérieur nuit/Extérieur Kate* (Editions de l'Hydre) pour les Théâtres de Luxembourg, mis en scène par Marion Rothhaar. Elle a écrit en 2021 *Lili de la nuit à l'aube* pour le réseau départemental jeune public en Seine-Saint-Denis, mis en scène par Sandrine Nicolas.

Elle a été autrice en résidence au CDN d'Orléans, pour l'écriture de *Album*, un solo pour Laurent Sauvage.

LELIO PLOTTON, METTEUR EN SCENE

Après un DEA à Paris III et un Master pro Mise en scène à Paris X, Lélio Plotton met en scène les textes de Martin Crimp, Lola Molina et Koffi Kwahulé.

Parallèlement il collabore à la création des Fictions pour Radio France. Il crée les installations sonores *L O V E – I N **, *La Sonore* et *Epouse-moi / Arrache-moi*.

Il a mis en scène *Seasonal Affective Disorder* de Lola Molina avec Anne-Lise Heimburger et Laurent Sauvage (Prix de l'Association de la Critique de théâtre, musique et danse). Il coréalise une version radiophonique pour les Fictions de France Culture. Il crée *Adeno Nuitome*, de Lola Molina au CDN d'Orléans en avril 2021, et *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* de Lola Molina au théâtre de Chartres en 2022. Il prépare actuellement la création de *Album* de Lola Molina,

avec Laurent Sauvage.

LORETTE DUCORNOY, COMEDIENNE

Lorette Ducornoy, comédienne, étudie à l'école Le Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine. A sa sortie, en 2021, elle et quelques camarades de l'école décident de créer la Cie Tout Le Monde N'est Pas Normal avec leur première pièce *Le Dépôt Amoureux* écrit par Camille Plazar. Leur première création gagnera les deux prix du festival de Nanterre-Sur-Scène, et tournera ensuite au Théâtre Les Déchargeurs en 2022.

En parallèle, la compagnie crée leur deuxième spectacle intitulé *Histoires de Baiser(s)*, adaptation de Camille Plazar du roman graphique *L'Herbier Sauvage* de Fabien Vehlmann, que nous pourrons retrouver à Avignon ainsi qu'au théâtre Lavoisier Moderne Parisien en novembre 2023.

INES FAKHET, COMEDIENNE

Après une formation d'art lyrique en cycle spécialisé au conservatoire Éric Satie (VIIe) à Paris, elle se forme en art dramatique au conservatoire Jean-Philippe Rameau (VIe) à Paris auprès d'Andréa Brusque. Elle poursuit sa formation dans ce domaine au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine auprès de Gabriel Dufay, Sylvain Levitte, Matthieu Marie et obtient un diplôme de fin d'études théâtrales en 2022.

Au théâtre, avant même d'être sortie de l'école, elle rejoint le Diptyque Collectif pour la création *Projet V*. Au printemps 2023, elle joue à la Reine Blanche dans *Portrait d'une femme* de M. Vinaver mis en scène par Matthieu Marie. Au cours de la saison 2022-23, elle rejoint le spectacle *Les Sentinelles* créé par la chorégraphe Nacera Belaza à la MC 93.

ADELINE CARON, SCENOGRAPHE

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris, elle débute en 2004 une longue collaboration avec Louise Moaty et Benjamin Lazar. Elle est nommée en 2014 pour le Molière de la meilleure création visuelle (*Mangez-le si vous voulez/* Compagnie FOUIC) et reçoit en 2016, pour *La Petite Renarde rusée*, le prix de la critique en tant que « meilleurs créateurs d'objets scéniques ». Depuis 2012, elle est scénographe d'expositions pour, notamment, le Musée d'Histoire Naturelle /Lille, la Bibliothèque Nationale/Paris, le Musée d'Orsay. Son étude sur la Forêt de Verdun, *La Mort jardinière / Verdun*, reçoit en 2016 le prix des parcs et jardins de Picardie. En 2021, elle collabore avec Léo Plotton pour la création de *Adeno Nuitome*, de Lola Molina.

BASTIEN VARIGAUULT, CREATEUR SONORE

Bastien Varigault est ingénieur du son à Radio France au service de production. En 2016, il a travaillé sur la série documentaire *Making Waves* avec Alexandre Plank. Il a travaillé à la création sonore du *Malade imaginaire*, mis en scène par Michel Didym, présenté au Théâtre National de Strasbourg. Par ailleurs, il réalisé également les albums du groupe Jeny June. En 2018, il collabore avec Léo Plotton pour la création sonore de *Seasonal Affective Disorder*.

MAURICE FOUILHE, CREATEUR LUMIERES

Après des études supérieures de mécanique (IUT d'Aix en Provence) et des cours du soir à la cinémathèque de Paris, je travaille rapidement dans le spectacle comme électricien puis régisseur aux festivals Montpellier danse et Radio France. Je m'engage dans le show biz avec J. Halliday à Bercy puis en tournée. Retour au théâtre avec Jacques Nichet dont j'assure des régies dès 1987 et où je rencontre Marie Nicolas avec qui je collabore beaucoup par la suite (théâtre mais aussi opéra). En parallèle à la multiplicité de mes relations, je développe une fidélité à plusieurs personnes et équipes de création dont Gilbert Rouvière (Zinc théâtre), Belà Czuppon (Les perles de verre) tant pour leurs mises en scène de théâtre que d'opéra, et Didier Ruiz (Cie des Hommes). Fidélité complice aussi depuis le départ, avec Alain Chambon, scénographe et costumier.



Écriture - Spectacles - Installations sonores

Le metteur en scène Léo Plotton et l'autrice Lola Molina fondent la Compagnie Léla en 2007, autour des écritures contemporaines, de la création d'installations sonores et de spectacles.

Partant du désir de réunir des auditeurs autour de textes littéraires et d'installer la fiction dans l'espace public, ils créent les installations sonores *L O V E - I N **, *La Sonore* et *Épouse- moi / Arrache-moi*.

Au théâtre, ils créent *Seasonal Affective Disorder* au théâtre du Lucernaire en 2018 avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage. Le spectacle remporte le Prix Laurent Terzieff 2018 de l'Association de la Critique Théâtre, Musique et Danse. Léo Plotton coréalise avec Alexandre Plank une version radiophonique du spectacle pour L'Atelier Fiction de France Culture. Ils créent *Adeno Nuitome* avec Antoine Sastre et Charlotte Ligneau en avril 2021 au CDN d'Orléans.

Léo Plotton crée *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* de Lola Molina, avec Gabriel Dufay, Charly Breton, Thomas Landbo, Flora Diguet, Charlotte Ligneau et Antoine Sastre en novembre 2022 au théâtre de Chartres.

Les textes de Lola Molina sont édités aux éditions Théâtrales. Lola Molina est autrice en résidence au CDN d'Orléans en 2022 pour *Album*, un spoken-word pour Laurent Sauvage qui sera mis en scène par Léo Plotton en avril 24 à la Halle aux Grains, scène nationale de Blois.

Lola Molina et Léo Plotton sont artistes associés à la Scène nomade Arts, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène O Centre pour la création de *L'Expérience de l'impact*.

La compagnie Léla est conventionnée par la D.R.A.C. Centre / Val de Loire, la Région Centre-Val de Loire et le département du Cher.

CONTACTS

Contact compagnie : Lola Molina – 06 72 42 78 54 – lolamolina1@gmail.com

Administration - Production : Estelle Delorme – 06 77 13 30 88 – estelle.delorme@collectifetcie.fr

Diffusion : Géraldine Morier-Genoud – 06 20 41 41 25 – geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr